

**Discours d'Emmanuelle PIERRE-MARIE
Maire du 12^e arrondissement**



**Journée Nationale du Souvenir des victimes et des héros de
la déportation**

Dimanche 25 avril 2021

Monsieur le Président de l'Association pour la Mémoire des Enfants juifs déportés,

Monsieur le Président du Comité d'Entente des Associations de Combattants et de Victimes de guerre,

Madame la députée,

Mesdames et Messieurs les élu.es,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui à l'occasion de la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation. Depuis 1954, chaque dernier dimanche du mois d'avril, nous honorons ainsi la mémoire des femmes, des hommes et des enfants déporté-es dans les camps de concentration et d'extermination nazis lors la Seconde Guerre mondiale.

Cette date a été retenue en raison de sa proximité avec la date anniversaire de la libération de la plupart des camps et afin de lui donner toute sa place et sa mesure. Parce qu'elle ne se confondait et ne pouvait se confondre avec aucune autre célébration existante, nationale ou religieuse.

Ils furent des millions à être internés et déportés. Des millions d'enfants, de femmes et de hommes de tous âges qui ont été exploités, torturés, tués parce que résistant-es, communistes, homosexuel-les, tsiganes ; et pour le plus grand nombre d'entre eux, parce qu'ils et elles étaient Juifs et Juives !

Je tiens aujourd'hui à leur rendre hommage.

A m'incliner devant eux et leur souvenir, face aux terribles souffrances qu'ils ont subies, alors que la mort les menaçait quotidiennement et finit si souvent par les emporter.

A m'incliner devant eux, qui dans des difficultés insupportables firent tout ce qui leur était possible pour résister au sort funeste qu'on leur imposait, jusqu'à poursuivre quand ils le pouvaient, unis et solidaires au cœur même de l'horreur, la lutte clandestine contre l'idéologie de leurs persécuteurs.

A m'incliner enfin devant eux qui, une fois rescapé-es, persévérèrent dans leur combat. Pour vivre après et malgré ces camps de la mort. Pour témoigner partout et auprès de toutes et tous, après la libération. Pour informer, transmettre, pour lutter contre la haine, le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme, pour lutter contre le rejet des différences, alors qu'il leur aura souvent fallu des années avant de pouvoir s'exprimer sur leur calvaire.

Hélas, malgré le sort qui fut le leur et leur détermination, depuis, pour que plus personne n'ait à l'endurer, beaucoup reste à faire.

Les menaces et les violences envers les juifs progressent à nouveau depuis deux décennies. Elles prennent la forme d'évènements marquants. Il ne faut jamais banaliser ces actes abjects :

- Des croix gammées taguées, par exemple sur une boîte aux lettres qui portait le visage de Simone Veil dans le 13^e arrondissement. Il y en a eu également dans notre arrondissement et ailleurs dans Paris ; encore très récemment, il y a une dizaine de jours, des tags antisémites ont été découverts sur le fronton du campus de Science-Po Paris, dans le 7^e.
- En 2006, il y a quinze ans déjà, la torture et le meurtre d'Ilan HALIMI, enfant du 12^e, nous a toutes et tous particulièrement ébranlé-es. En sa mémoire, le jardin de son enfance porte son nom ; nous y étions il y a peu avec la Maire de Paris pour nous recueillir et il paraît difficile aujourd'hui de ne pas penser à lui.

- Je pense aussi aux quatre victimes, dont trois enfants, de l'école juive de Toulouse, en mars 2012.
 - À Sarah HALIMI, défenestrée après avoir été rouée de coups le 4 avril 2017, dans le 11^e arrondissement.
 - A Mireille KNOLL, 85 ans, rescapée de la Shoah et assassinée le 23 mars 2018 également dans le 11^e.
 - Enfin aux clients de l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes qui périrent en janvier 2015.
- Toutes et tous, assassiné-es parce que juifs et juives. Sans aucune autre raison.

Alors certe, en 2020 le nombre d'actes antisémites recensés aura été en baisse par rapport à 2019. Mais cela semble s'expliquer pour une bonne partie par la crise sanitaire et les confinements successifs, qui auraient dissuadé voire empêché les victimes de se rendre dans les commissariats à l'exception des cas les plus graves – soit les agressions violentes, restées elles à un niveau quasi identique à celui de l'année 2019¹.

A l'inverse, l'anonymisation des réseaux sociaux aidant, les menaces sur Internet ont augmenté, illustrant la résurgence d'un vieil antisémitisme et de théories du complot plaçant les juifs au cœur d'une machinerie mondiale : terrible survivance de stéréotypes et de préjugés parmi les plus nauséabonds, sur lesquels nous devons malheureusement toujours compter, et dont auront été victimes y compris des personnalités aussi différentes qu' une candidate à l'élection de Miss France, April BENAYOUM ou la Députée Yaël BRAUN-PIVET, présidente de la commission des lois de l'Assemblée nationale, victime récemment, elles aussi, de menaces à caractère antisémite.

La Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation honore la mémoire de tous les déportés sans distinction. Elle rend hommage à leur martyre. Elle participe de

notre combat commun pour que de tels faits ne se reproduisent plus et c'est pour cela que son partage le plus large possible est ordinairement la règle.

Cette année, en raison de la grave crise sanitaire que nous traversons, nous ne pouvons hélas pas réunir toutes celles et ceux qui l'auraient souhaité. Surtout, nous ne pouvons pas réunir les plus jeunes générations autour de ce moment afin qu'ils soient investis du message porté par les rescapé.es.

Je le regrette profondément.

C'est toutefois l'occasion pour moi de saluer l'association pour la mémoire des Enfants Juifs Déportés, qui œuvre depuis 1997 au travail de transmission de la mémoire et à la diffusion de ce message auprès de nos plus jeunes et dont l'action apparaît, dans ce contexte, plus nécessaire que jamais.

Pour reprendre les mots de son ancien Président et notre grand ami, Jacques WITTENBERG, disparu trop tôt à la fin de l'année 2019 : « Chaque génération a le devoir de refaire le chemin de l'humanité. Faisons-en sorte que notre France, votre France, soit vigilante face à l'abominable et reste cette France courageuse, fraternelle, généreuse, unie dans la République, car c'est cette France et nulle autre que nous aimons. »

Mesdames, Messieurs,

Il est de notre responsabilité à toutes et tous de préparer l'avenir. Et nous ne saurions le faire sans nous rappeler de notre passé, de ses pages les plus sombres et de ses leçons.

Effacer l'indicible n'est hélas pas possible.

Tomber dans son ignorance le serait encore moins.

A nous de le refuser aujourd'hui et pour toujours, pour construire et partager une communauté de destin à même de combattre les idéologies qui prétendent abîmer notre modèle républicain.

Je vous remercie.